

16.3.1962

Unterredungen mit

Lord Home
Gromyko
Dean Rusk
Fawzi
Undén

DEPARTEMENT POLITIQUE FEDERAL

p.B.73.8.25.1.(21).-
MC/vo

Monsieur l'Ambassadeur Stopper
Berne

Monsieur le Ministre Jolles
Berne

A la Section EST

A la Section Ouest

Monsieur le Ministre Bindschedler
Berne

A l'Ambassade de Suisse
Londres

A l'Ambassade de Suisse
Moscou

A l'Ambassade de Suisse
Washington

A l'Ambassade de Suisse
Le Caire

A l'Ambassade de Suisse
Stockholm

A l'Ambassade de Suisse
Paris

A la Mission suisse auprès
des communautés européennes
Bruxelles

A l'Ambassade de Suisse
Bruxelles

A l'Ambassade de Suisse
La Haye

A l'Ambassade de Suisse
Cologne

A l'Ambassade de Suisse
Rome

./.



DEPARTEMENT POLITIQUE FEDERAL

Berne, le 20 mars 1962.

N o t i c e

Entretiens de Monsieur le Conseiller fédéral Wahlen

avec Lord Home
M. Gromyko
M. Dean Rusk
M. Fawzi
M. Undén

lors de la conférence du désarmement à Genève
vendredi, 16 mars 1962.

1^o Lord Home, Secrétaire d'Etat aux affaires étrangères de Grande-Bretagne.

Lord Home déclare que les points les plus névralgiques aujourd'hui sont Berlin et l'Indonésie. Khrouchtchev réclame l'internationalisation de Berlin-Ouest tout en refusant celle de Berlin-Est sous prétexte qu'elle est la capitale de l'Allemagne démocratique. Ce plan tend à éliminer purement et simplement les alliés de la ville de Berlin. Par ailleurs, Khrouchtchev ne serait pas pressé de conclure un traité avec l'Allemagne orientale. Il n'a pas confiance en Ulbricht et un traité de paix signifierait que Khrouchtchev perdrait en partie le contrôle sur Ulbricht. Les Anglais sont préoccupés par des lancements de paillettes de métal de la part d'avions russes sur le corridor aérien. Ces paillettes peuvent entraver dangereusement la navigation aérienne. Les alliés ont protesté auprès des Russes. Ceux-ci se sont bornés à lancer des paillettes à des altitudes plus élevées mais n'y ont pas renoncé.

Lord Home craint que l'Indonésie passe à l'attaque en Nouvelle-Guinée. Il considère qu'un conflit ouvert créerait une situation grave.

D'une façon générale, Lord Home se plaint du Général de Gaulle qu'il qualifie de partenaire difficile. Il le blâme entre autres de n'avoir pas voulu prendre part à la conférence du désarmement.

En ce qui concerne les négociations au sujet de l'adhésion de la Grande-Bretagne au Marché commun, celles-ci sont encore dans la phase exploratoire. L'agriculture anglaise ne constitue pas en soi une difficulté insurmontable. En revanche, la Nouvelle-Zélande et dans une certaine mesure l'Australie posent des

problèmes beaucoup plus difficiles. Lord Home ne croit pas qu'il sera possible d'entrer dans la deuxième phase, celle des négociations proprement dites, avant l'été. L'issue des négociations demeure incertaine. L'opposition en Angleterre s'accroît plutôt. Le ton quelque peu pessimiste de Lord Home laisserait penser qu'il n'exclut pas la possibilité d'un échec.

2^o M. Dean Rusk, Secrétaire d'Etat des Etats-Unis d'Amérique.

M. Dean Rusk remercie M. le Conseiller fédéral Wahlen de la façon dont la Suisse défend les intérêts américains à Cuba.

Cuba reste un grand souci pour les Américains. Des armements très importants y sont accumulés. L'influence de Fidel Castro s'accroît dans les Antilles, plus particulièrement dans les Antilles françaises. La situation du Guatemala est instable et préoccupe également M. Dean Rusk. Quant au Brésil, l'Amérique suit le développement de la situation avec attention. Elle serait prête à collaborer avec Quadros bien que cela comporterait certains risques dont on est conscient à Washington.

M. Wahlen interroge M. Dean Rusk sur les perspectives des négociations anglaises avec le Marché commun. M. Dean Rusk répond qu'officiellement il doit être optimiste. Personnellement, toutefois, il ne pense pas que ces négociations aboutiront avant la fin de l'année. Il a fait un pari à ce sujet avec M. George Ball. Ainsi M. Dean Rusk, comme Lord Home, ne semble pas non plus exclure la possibilité d'un échec de ces négociations.

En ce qui concerne le plan Kennedy, M. Dean Rusk pense qu'il sera approuvé par le Congrès.

3^o M. Gromyko, Ministre des affaires étrangères de l'URSS.

M. Gromyko remercie M. Wahlen de l'hospitalité accordée par la Suisse à la conférence du désarmement. Il accuse avec violence le bloc occidental de bellicisme et déclare que, contrairement au bloc communiste, il n'est pas venu à Genève dans un esprit positif. Les propos de M. Gromyko manquent d'intérêt, car ils ont uniquement un caractère de propagande.

M. Gromyko déclare qu'entre la Russie et la Suisse il n'y a pas de problèmes. M. Wahlen saisit l'occasion pour lui parler du double-national Voldemar Buxcel qui demande en vain un visa pour rendre visite à son frère en Suisse. M. Gromyko ne peut répondre, car il ignore le cas. Il promet de s'en occuper et passe à M. Kouzmine la notice que M. Wahlen lui a remise avec le nom et l'adresse de notre compatriote.

- 3 -

4° M. Fawzi, Ministre des affaires étrangères de la RAU.

M. Fawzi exprime l'espoir que les prochaines négociations permettront de régler les affaires en suspens entre les deux pays. Il laisse à M. El-Dib, qui revient du Caire, le soin de nous donner les dernières nouvelles concernant ces affaires. M. El-Dib confirme que les visas de Gasche et de Kupper seront délivrés incessamment, ceux de Kaufmann et Bouchard le seront dans quelques jours. M. Wahlen demande ce qu'il en est du cinquième Suisse (Knauer) qui attendait son visa. M. Fawzi et M. El-Dib déclarent ne connaître que quatre cas. S'il y en a d'autres, M. Fawzi propose que nous les lui indiquions.

M. El-Dib confirme également qu'une délégation égyptienne viendrait en Suisse à la mi-avril pour les négociations concernant les nationalisations.

M. Wahlen demande si les séquestres dont ont été frappés plusieurs Suisses seront prochainement levés comme nous l'avons réclamé. M. El-Dib promet une réponse à ce sujet dans quelques jours.

M. Fawzi ajoute que le gouvernement égyptien souhaiterait jeter les bases d'une étroite collaboration économique et financière avec la Suisse. L'Egypte a besoin de l'aide de pays hautement industrialisés comme le nôtre. Il aimerait aussi que des consultations s'établissent en matière économique entre les deux gouvernements.

M. Wahlen ne réagit pas à ces allusions.

5° M. Undén, Ministre des affaires étrangères de Suède.

M. Undén parle de nos futures négociations avec la Communauté économique européenne. Les perspectives ne sont pas brillantes. M. Belfrage revient d'un voyage à travers les six pays du Marché commun. A l'exception de Bonn, il a recueilli partout des impressions négatives. Celles-ci sont particulièrement marquées à Rome et à Paris. Dans cette ville, M. Couve de Murville et M. Wormser ont été réservés. Par contre, M. Monnet a nettement déclaré que les pays neutres ne devaient pas rechercher l'association avec le Marché commun; celle-ci est impossible et les relations économiques entre les six pays et la Communauté doivent être réglées au moyen d'accords commerciaux.

M. Spaak a développé devant M. Belfrage les opinions que nous lui connaissons déjà.

M. Undén donne l'impression d'être fatigué.

Micheli -